

COMPTE RENDU DE LA CINQUIEME REUNION
- RESEAU AUTISME PSYCHOLOGUES DU BAS-RHIN -
DU 10 FEVRIER 2009 à STRASBOURG

Personnes présentes :

Mme AMMELOOT, Psychologue Libérale à Domicile - Alsace
Mme BEAUFILS, HJ SPEA Strasbourg HC
Mme BEGEL, IEM les « Grillons » - la Ganzau, Strasbourg
Mme BOUNAIRA, SISES et CAMSP – AAPEI, Schiltigheim
M. BRIENS, MAS, Lingolsheim
Mme COULON-HIRTZ, CAMPS, Châtenois
Mme FLORENCE, CRA région Alsace, Pôle enfants, Strasbourg
M. GAUTIER, Foyer APEI, Sélestat
Mme HENRY, CRA région Alsace, Pôle adultes Bas-Rhin, Brumath
Mme JAOUEN, IMPRO Centre de Harthouse , Haguenau
Mme LABELLE, SESSAD, Ingwiller
Mme LAUTNER, stagiaire « Grillons » ARAHM, Strasbourg
Mme MONTANGE, IMPRO Don Bosco, Huttenheim
Mme NESSLER, Secrétaire, CRA région Alsace, Pôle adultes Bas-Rhin, Brumath
Mme PINGET, CRA région Alsace, Pôle adultes Bas-Rhin, Brumath
Mme SCHILLINGER, FAM Oberried- EPSAN, Hoerdt
Mme SCHOENENBERGER, stagiaire FAM Oberried, Hoerdt
Mme STECH, CRA région Alsace, Pôle adultes Bas-Rhin, Brumath
Mme SWIT, stagiaire, MAS – Sonnenhof, Bischwiller
Mme TRITSCHLER, Impro, Centre de Harthouse, Haguenau
Mme URIEN, ADAPEI –CAMSP, Schiltigheim
Mme VAILLANDET, ESAT- MAS – Sonnenhof, Bischwiller
Mme VIAUX, MDPH, unité adultes, Strasbourg
Mr VOLET, ADAPEI FAM Duttlenheim et résidence de la Grossmatt, Hoenheim
Mme WEINER, CRA région Alsace, Pôle adultes Bas-Rhin, Brumath
M. WEULERSSE, CAMSP, Châtenois
Mme WILHELM, IMPRO Centre de Harthouse, Haguenau

Structure excusée :

Résidence de la Grossmatt

Après l'accueil des participants et un tour de table permettant de situer les différentes structures représentées, le débat s'oriente sur la difficulté rencontrée par tous lors des passages des personnes autistes de l'enfance à l'adolescence et de l'adolescence à l'âge adulte. Ce passage aux différents âges de la vie questionne aussi les passages d'une institution à une autre.

Comment se fait le passage de l'enfance à l'adolescence et de l'adolescence à l'âge adulte dans les IMPRO ?

Existe-t-il des outils pour favoriser ces passages ?

IMPRO : 14 – 20 ans, population uniquement masculine.

Les difficultés apparaissent généralement vers 19-20 ans dans les situations d'insertion sociale, avec pour certains jeunes de l'agressivité, une certaine immaturité etc..

La transition se fait au moment de l'orientation vers un ESAT ou un Foyer et c'est généralement l'assistante sociale qui s'occupe du relais entre les structures. Le lien entre l'institution et la famille ne se fait que ponctuellement. Une rencontre par année se fait généralement dans le cadre de la synthèse ou lorsque la famille le demande.

IMPRO Harthouse : Autisme avec déficience profonde sans langage.

Le passage des personnes en structures pour adultes est difficile, en effet, il existe peu de place en secteur adultes et ce qui est proposé dans le cadre de l'IMPRO n'est plus adapté. Le passage se fait parfois de façon précipité sans préparation anticipée.

Exemple de passage :

2 frères autistes ont pu être accueillis en Belgique et dans ce cas des écrits détaillés aussi précis que possible ont été transmis et une rencontre avec l'équipe en Belgique a pu être organisée.

Les objectifs de prise en charge sont différents lorsqu'il s'agit du passage pour une personne de l'enfance à l'adolescence avec un travail centré sur l'apprentissage cognitif. La prise en charge des adolescents et leur passage vers le statut de jeunes adultes s'orientera d'avantage vers une autonomie de la vie quotidienne avec des activités de loisirs. Il reste compliqué de trouver des activités adaptées à leur âge et en même temps intéressantes. Lors des passages, il est important que les détails concernant le fonctionnement propre de la personne soient également transmis.

Autre exemple: Le passage d'une jeune femme de 21 ans de l'IMPRO au FAS

Pour ce faire, un premier contact a été pris, en juillet, avec la famille suivi d'un accompagnement par le biais de vacances passées avec le personnel de la nouvelle structure, ensuite, la personne a bénéficié d'une intégration à mi-temps dans la nouvelle structure avec des visites régulières de l'ancienne équipe.

Ce passage et l'articulation réalisée par les différents professionnels s'est avérée exemplaire. Mais ce n'est de loin pas toujours le cas. En effet, La transition de l'IMPRO au FAS se fait parfois de manière précipitée. Toutefois des liens se tissent peu à peu entre professionnels.

Au Centre de Harthouse il existe une autre possibilité d'adaptation par le biais du service d'accueil temporaire pour les 14-20 ans ce qui leur permet de faire des passages courts dans la structure en attendant de pouvoir l'intégrer éventuellement. La proposition peut se faire sur la base d'une nuit par semaine sur une année par exemple. Cette démarche permet un passage de l'externat vers l'internat sans rupture catégorique.

Pour bénéficier d'un tel dispositif il faut faire une demande à la MDPH, la famille se charge en principe du transport. C'est une alternative intéressante et les familles sont en demande.

La structure « Gaugin » de Harthouse dispose de 8 places pour les jeunes à partir de 14 ans.

Malheureusement il arrive que ces places deviennent permanentes.

Il existe également des maisons d'accueil temporaire pour les adultes avec des niveaux de pathologies plus larges. Leur accueil est possible au cas par cas dans une limite de 90 jours par an avec une demande à la MDPH. Cette possibilité est utilisée dans le cadre d'un séjour de rupture par exemple ou peut servir d'alternative à une hospitalisation. Cela permet également aux familles de souffler un peu et de préparer une séparation.

Dans le cas d'une hospitalisation, l'intégration de la structure d'accueil se fait rapidement avec une limitation des passages entre les différents lieux pour éviter que ça n'aie plus de sens. Cette solution est souvent plus difficile à supporter pour les familles mais pour le résident, elle apparaît plus simple.

Quel passage semble le plus difficile ? :

Le passage du domicile à la structure ?

Le changement de structure ?

Une solution ?

Limiter les rituels liés à l'endroit ? Pour ce faire, il faudrait (si possible) limiter les rituels obsessionnels quotidiens en introduisant des petits changements chaque jour.

Faut-il empêcher les stéréotypies si elles ne sont pas dérangeantes dans le quotidien ? Souvent les choses sont organisées autour des rituels de façon figée dans les familles mais également dans les équipes.

Déménagement : FAM – Hoerdt

Passage de 3 unités d'adultes comptant 14 places chacune, dans un endroit unique avec des personnes de pathologies diverses, autisme, polyhandicap, pathologies psychiatriques et de niveaux d'autonomie très hétérogène, avec des âges allant de 18 à 80 ans.

Le déménagement s'est fait très rapidement, 8 jours après la visite des nouveaux locaux et les résidents et les membres du personnel ont été réparti en 2 unités de 20 personnes chacune.

L'espace est immense et il s'avère que le personnel est très mobilisé autour de l'entretien ménagé. De ce fait le personnel est moins présent et du coup les résidents semblent davantage livrés à eux-mêmes. En parallèle certains résidents sont ravis par l'espace spacieux qui leur permet de se déplacer plus facilement. D'autres personnes autistes se sont acclimatées en se trouvant de nouveaux points d'observations. D'autre encore se couchent au sol (chauffage au sol) et beaucoup de personnes sont allongées au sol un peu partout.

Se retrouver à 20 augmente sensiblement le bruit et donc les tensions. Les habitudes ont été modifiées et les résidents se sentent perdus dans leurs rituels.

Les équipes improvisent pour éviter les regroupements mais il se dégage une impression de souffrance pour tout le monde.

Il apparaît régulièrement que lors d'un déménagement, tout se passe bien dans un premier temps (environ 2 à 3 mois) puis la situation bascule et dégénère.

Les difficultés de transition sont-elles liées à la déficience ?

A priori, le point qui fait la différence est, les professionnels et leur travail d'articulation.

Autre cas de déménagement :

Le déménagement s'est fait progressivement 4 par 4. Chacun a pu investir l'espace au fur et à mesure en étant accueilli par les personnes déjà sur place. L'accompagnement a été important. Certaines régressions ont été observées mais aucune crise à proprement parler.

Il s'avère qu'adapter des locaux neufs relève du vrai casse-tête. En effet à peine investi l'on se rend compte que les locaux sont obsolètes par rapport au besoin des résidents « vieillissant » par exemple qui demandent de plus en plus d'espace au fur et à mesure de leur équipement.

Prochaine rencontre le 12 mai 2009 à l'Elsau

Ordre du jour : Sexualité et Autisme.